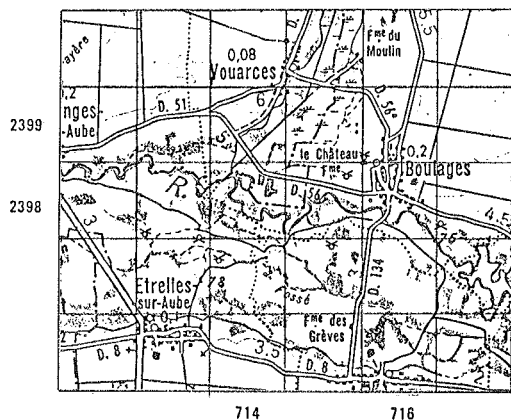


DE LA PHOTO À L'ENTOMOLOGIE  
'LEP. NYMPHALIDAE'

par Pierre PORCHERET

C'était à la fin de juin ou au début de juillet 1966. A cette époque, je ne m'occupais guère d'entomologie, mais j'avais remarqué



des Papillons qui volaient nombreux sur le territoire de la commune de Vouarces (Marne), non loin de la Superbe, une petite rivière où je pêchais. Ils étaient particulièrement abondants sur un chemin situé entre la plaine et les bois (714 2399). Ils se posaient sur le bord des flaques d'eau, sur des bouses ou autres excréments, et certains se rassemblaient sur de jeunes pousses de Frêne ou de Cornouiller sanguin.

Aimant beaucoup la photo, je fus attiré par ces petites merveilles aux reflets bleu violet et je fis quelques belles diapos. Je sus plus tard qu'il s'agissait d'Apatura ilia. Ils étaient accompagnés de quelques exemplaires d'une autre très belle espèce, de grande taille, que je fixai aussi sur la pellicule, grâce à quoi j'appris que c'était le Grand Sylvain (Limenitis populi).

J'ai continué de fréquenter cette localité en tant que pêcheur, mais je n'ai jamais retrouvé une telle abondance de Petit Mars changeant. Toutefois, l'espèce n'a pas disparu de ce biotope, car il m'est arrivé d'en rencontrer occasionnellement un ou deux exemplaires certaines années. Quant à Limenitis populi, je ne l'ai jamais revu. En 1984, plusieurs visites effectuées en juin et juillet n'ont rien donné.

Depuis 1966, le milieu a bien subi quelques changements, en ce sens que certains prés sont devenus des champs de Maïs et cette culture demande des traitements chimiques. Mais il reste encore beaucoup de Peupliers, de Saules, de taillis et même quelques très beaux Trembles dans ce secteur. Alors pourquoi n'ai-je jamais revu autant de Petit Mars changeant ? Cela tient peut-être à des conditions climatiques ou d'une autre nature qui ne se retrouvent qu'exceptionnellement.

La plupart des spécimens que j'ai photographiés appartenaient à la forme clytie : "dessins colorés de jaune fauve, sauf les points apicaux des antérieures qui demeurent blancs".

Cependant, certains exemplaires présentaient la forme type : "dessins blancs et oeil postmédian noir entouré d'orange sur les antérieures".

J'ai rencontré également Apatura ilia, non loin de là, à Boulages (Aube), au bord de la rivière Aube (716 2398).

9, rue Maurice-Parez, 10170 Méry-sur-Seine



Fig. 1. - Apatura ilia f. clytie, ♂, Vouarces (Marne), juill. 1966.



Fig. 2. - Apatura ilia f. typique, ♀, Vouarces (Marne), juill. 1966.

P. PORCHERET phot.